

## Histoire du Centre de Plein Air de Vallon Pont d'Arc : période 1958-1971

A Vallon...le 15 Juillet 1959 M. Robert Peschier cuisinier, commande 12.2 kilos de mortadelle Pélican et 6 kilos de tête roulée...

Robert et Marthe Peschier travaillent au centre de Vallon.... depuis 1958 et en sont les deux premiers permanents « nourrissage des stagiaires » oblige ! d'un établissement dont ils deviendront aussi les premiers fonctionnaires (1960) Robert et Marthe Peschier sont aussi les sympathiques intermédiaires entre les vallonais autochtones, les pêcheurs... et de « nouveaux nautes » simples pratiquants de la rivière ou descendeurs sportifs ( comme Claude ou Benoît champions dont ils sont (seront) parents et grands-parents)

Le Centre de Plein Air de Vallon, dit du « Pont de Salavas », puisqu'il côtoie à la fois la rivière, le moulin, le pont ; occupe déjà une ancienne magnanerie – vaste bâtiment historiquement destiné à l'élevage de vers à soie. Il surplombe l'Ardèche, cette rivière un peu folle... à l'entrée de gorges déjà célèbres, mais ni aussi vertes, ni aussi fréquentées qu'aujourd'hui.

Nous sommes dans un sud Vivarais rural et bien loin de toute modernité...

- pas de route le long des gorges
- pas d'accueil touristique, à peine quelques lieux de camping associatifs
- des exploitations rurales vieillissantes
- une nature abandonnée par le pâturage et pas encore réinvestie par la végétation ou la fréquentation touristique
- plus aucune activité industrielle

Un territoire propice à la découverte, l'exploration, au vagabondage, à la rêverie paysagère, à la consommation d'air pur, à l'usage d'eau pure.

Un territoire déjà approché par les « sauvageons » des villes : naturistes, ermites, aventuriers aux kayaks entoilés, naturalistes, spéléo-explorateurs ; espace rural déjà promis à une réexploitation paysagère, naturaliste, sportive, par le tourisme et les loisirs de nature.

Ainsi ce CPA, ce CNPA, CNSPA, CNSPN, ce Pôle...centre de formation s'installe-t-il et se positionne-il naturellement dans l'histoire et la géographie d'un Bas Vivarais ardéchois, cœur déjà fidèle d'une certaine France des vacances... Il devient en quelques années un relais fondamental de diffusion des savoirs et techniques liées aux déjà nombreux loisirs de Plein Air usités alors...et ces loisirs n'étaient pas seulement sportifs !

Les « Bateliers de l'Ardèche » descendent des touristes, souvent anglais ou les thermalistes...de Vals les bains depuis 1834.

Les renommés spéléologues Martel, Balazuc, De Joly ont déjà passé des milliers d'heures à inventer des grottes et des techniques !

Stevenson avec son âne. Le Docteur Francus avec sa verve ont déjà traversé, décrit, romancé mille lieux et chemins d'Ardèche ou de Cévennes

Les rochers de Païolive, les Corniches et les Gorges font depuis longtemps rêver les amateurs de lieux météorisés : falaises, blocs, canyons, cascades sont déjà familiers des collectives du TCF ou du CAF vivarais-cévennes

Les naturistes sauvages ou organisés, quelques ermites troglodytes se régalaient de longs séjours dans ces lieux cachés.

Les kayaks entoilés allemands de Kanu sont présents dès 1934 !

Les petites routes (de l') Ardéchoises sont déjà sûrement depuis 1936 des routes de cyclo sportif ou cyclo camping.

Les acteurs locaux sont déjà d'étranges étrangers aux lieux ...parisiens, lyonnais, grenoblois en mal d'ailleurs ; ainsi Jean Trebuchon (instructeur spéléo) et Maurice Martin aménagent-ils une grotte dite

des Tunnels à quelques mètres du Pont d'Arc et créent un terrain de camping et d'accueil qui deviendra un premier lieu de stage de formations plein air.

Jean Trebuchon crée à Chames (entrée des Gorges ) en 1954 un centre de formation lié au canoë-kayak et à la spéléo (stage Instructeurs 56 57) et partage dès 1957 avec le CPA de Vallon quelques kayaks entoilés et déjà...loués.

Les frères Lamy utilisent dans les gorges, dès 55 les premiers bateaux en polyester.

En 1957 se déroule la première compétition de canoë kayak ardéchoise, sur l'Eyrieux.

Les spéléologues lyonnais fréquentent intensément les karsts sud ardéchois.

C'est probablement à la suite des rencontres sur le Plein Air tenues à l'INS en 1953 - qui verront se créer la FFEPM sous la direction de Maurice Schaffran - que s'organise au centre UFOVAL de Saint Martin d'Ardèche (sortie des gorges) un premier stage de formation de « cadres » plein air en 54. D'autres stages se déroulent au camping des Tunnels en 56 et 57.

C'est en 1957 que l'union nautique française (UNF) subventionnée à l'origine pour acheter un autre bien, acquiert la magnanerie et les terrains au bord de l'Ardèche (pour 6 millions de francs à Mme Lichère).

C'est Maurice Jacquet qui devient directeur de l'établissement en le 28 juin 1958.

La saison 1958 court passage sous le statut UNF se termine curieusement puisque dès l'automne on semble envisager un changement de statut pour les lieux. Ainsi M. Peschier, cuisinier, ne sait toujours pas en octobre à quelle sauce il va être mangé, ou employé, la saison suivante (1959) et M. Jacquet le renvoie à la DDJS, dont M. Perrier est alors directeur.

Dès le printemps 1959 l'Etat achète (rachète ou se fait restituer ?) ce centre de Plein Air. Georges Guillermain inspecteur JS devient responsable de l'établissement. Joseph Chartois un des pionniers peut activer son développement. Le CPA est donc alors « Départemental ». Bien d'autres « personnages » actifs des directions (services) Jeunesse et Sports de nombreux départements sont déjà présents à l'encadrement...heureux, immigrés, saisonniers. Maurice Schaffran le précurseur, A. Juge, R. Malignas, J. Ochin, et aussi les Geyer, Bauman, Marcon, Roudil, Lecler, Trébuchon, Fresneau, Manara qui, dès 1959 accueillent et encadrent au centre de Vallon. La plaquette de présentation du centre et du calendrier stages de Vallon 1959 (édition spéciale de la revue « Jeunesse ouvrière enseignement sportif, plein air ») peut donc proposer l'évasion, la liberté, l'aventure, la santé...l'eau et le soleil et concevoir une véritable formation des cadres pour l'accueil des adolescents.

Liste des stages :

- Eclaireurs de France	23 mars au 29 mars
- Aides-Moniteurs	30 mars au 4 avril
- Assistant 1 <sup>er</sup> degré	6 avril au 19 avril
- Perfectionnement Canoë (2 <sup>nd</sup> degré)	20 avril au 26 avril
- Aides-Moniteurs	25 mai au 30 mai
- S.N.C.F	8 juin au 20 juin
- Stages initiateurs Spéléo (CNSp)	8 juin au 20 juin
- Assistants 1 <sup>er</sup> degré	22 juin au 4 juillet
- Assistantes féminines	6 juillet au 19 juillet
- Aides-Moniteurs	20 juillet au 2 août
- Sud-Aviation	3 août au 16 août
- Santé et Force, Renault	17 août au 27 août
- Assistants 2 <sup>e</sup> degré	28 août au 10 septembre

Dans ces stages de 6 jours à 15 jours le camping, l'itinérance, la polyvalence et la compétence technique et la liberté assumée en groupe dans la nature sont déjà les fils conducteurs de l'organisation pédagogique.

« Vous qui entendez l'appel des adolescents, qui désirez acquérir les techniques grâce auxquelles vous serez guides de Plein Air. Venez dans les stages organisés par le haut commissariat, à Vallon Pont D'Arc. »

Ces premières formations contribuent sans doute largement à la conception, à l'expérimentation des diplômes plein air Initiateur Moniteur Instructeur créés le 11 mai 1959, mis en place sur le terrain dès l'été 1959 ; pour ces formations une dotation en matériel (spéléo, kayak, camping, vélo) est faite au centre par la Direction Départementale Jeunesse et Sports de l'Ardèche la même année.

Le 1<sup>er</sup> Mars 1960 le CPA devient par arrêté Ministériel Centre de Plein Air, Annexe de Vallon rattaché au creps de Voiron. Annexe déjà, à la fois locale, régionale...et nationale !

En 1960 François Lecler, ébéniste émérite, constructeur bourguignon (et vallonais d'adoption) de superbes canoës bois est nommé directeur. François Lecler est également une personnalité très active au service du développement du canoë-kayak associatif.

Le Centre de Vallon est sous tutelle du CREPS de Voiron dirigé par M. Erard. Le CREPS forme alors les enseignants maîtres d'E.P.S. M. Tiger intendant dispense de maigres subsides à sa lointaine antenne : c'est déjà à Vallon que l'on recycle les matelas, couvertures ou matériels de cuisines usagés de la maison mère.

Les premiers stages diplômants Initiateurs, Moniteurs, Instructeurs Plein Air se déroulent donc à Vallon à partir de 1960.

Le premier canoë Lecler polyester et les premiers stages construction polyester datent de 1961.

Un stage mémorable de 80 « ENSepiens » se déroule au printemps 62. Des stages franco-allemands et des formations fédérales spéléo complètent le calendrier.

Une « grande équipe » de formateurs est en action, alors composée de A. Gontier, R. Hebert, M. Abonneau, M. Feuillarade, J. Grattier aidés par les assistants du département : C. Pailhes, S. Manara, J. Allemand ou épaulés par les compétences spécifiques d'intervenants comme F. Lamy, J. Olry, J. Boudehen, M. Cotillon.

Ces années 61-68 sont celles de la grande époque disent tous ces « anciens ».

On parle bientôt de Centre National de Plein Air. François Lecler loue ses machines à bois au centre. Il se construit un Atelier Menuiserie en 1961. Les bâtiments de la magnanerie qui comportaient à l'origine une salle de restaurant, cuisine, sanitaires sont transformés et agrandis en 1962-63 d'une aile de grande surface qui abritera désormais le vaste « atelier plastique » et des « magasins » camping, cyclo, escalade, spéléo et nautisme où se rangent en particulier des dizaines de précieuses pagaies en bois.

En 1965 des bungalows en bois et polyester remplacent les tentes marabouts initiales et préfigurent les fameuses habitations légères de loisirs qui enlaidissent aujourd'hui le Sud (pas seulement ardéchois malheureusement !).

Ce Centre National s'auto construit localement à travers les multiples savoir-faire et compétences de ses personnels, cadres ou intervenants, tour à tour enseignants, techniciens, menuisiers, chauffeurs, « polymérisateurs », peintres....

C'est le temps de la polyvalence, du temps très partagé et des horaires à rallonges. Les bateaux passent du bois, de la toile, ou de l'alu, au règne du polyester. Le CREPS de Voiron administre du bout des doigts, les finances maigres d'un drôle d'établissement dont on dit : « Ce n'est pas très sérieux ces gens qui sont toujours en vacances... »

François Lecler manage d'une main de fer les quelques enseignants contractuels et les incontournables membres du personnel de service que sont les : Dario Péchaire, Robert et Marthe Peschier, mesdames Jauzion ou la Petite Marie, qui font souvent plus qu'à leur tour, et sans avoir à discuter, bien des métiers et bien des heures : matin, soir, ou week-end...il y a toujours un bateau à démouler, une couche de résine à passer, un repas à préparer ou un transport à assurer.

Le « centre » fabrique (souvent lors de stages) des prémoules et moules de canoës qui sont expédiés dans toute la France.

Certains « temps libres » des personnels permettent aussi la construction d'un chalet en montagne pour l'intendant du Creps M. Tiger ou bien la construction d'un voilier de 9 m bois/polyester pour M. Chartois Inspecteur Jeunesse et Sports ou encore la rénovation des appartements de fonction.

M. Chautard Directeur du Creps depuis 1962 suit attentivement l'évolution des sports de plein air, activités dont il a une excellente connaissance. Henri Chautard a pris une part active dans la construction des diplômes plein air et avait participé au premier Stage de réflexion à l'INS en 53.

Dans sa brochure intitulée « le plein air en France », de 1963 le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports décrit ainsi le Centre de plein air de Vallon Pont d'Arc :

« Le Centre de plein air de Vallon Pont d'Arc (annexe du Creps de Voiron) est né de la nécessité d'assurer au personnel enseignant affecté au secteur non scolaire une information complète et pratique sur les problèmes que pose aujourd'hui l'essor considérable des sports de plein air.

Remarquablement situé au sommet d'un échafaudage de terrasses, dominant les gorges de l'Ardèche, le Centre offre tout ce qu'il convient de voir rassemblé pour permettre le développement des programmes de stages :

- l'Ardèche, réputée à juste titre comme l'une des belles rivières sportives de France, assure un large champ d'action pour l'initiation et le perfectionnement de canoë ;
- les rochers et « gratons » qui ponctuent tous les environs ainsi que les hautes parois qui forment les gorges de l'Ardèche donnent des assises solides à l'école d'escalade ;
- un réseau dense de grottes et d'avens, dont certains encore à demi explorés, ouvre des voies pour l'initiation à la spéléologie ;
- enfin, ce site sauvage et grandiose, riche en curiosités naturelles et historiques, incite à la découverte, aux longues randonnées, au camping itinérant.

De Pâques à novembre des stages s'y succèdent :

Stages d'information destinés aux jeunes gens et jeunes filles désireux de participer à l'organisation de sports de plein air au bénéfice de groupes de jeunes du secteur non scolaire.

Stages de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> degré destinés au personnel enseignant affecté au secteur non scolaire désireux d'obtenir les brevets d'Etat de plein air.

Stages de perfectionnement et de spécialités organisés d'entente avec les fédérations et les comités de plein air, ex : stages de cyclotourisme, stages de spéléologie, etc.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser soit au Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, soit à M. le Directeur du C.R.E.P.S de Voiron (Isère) » [...] »

Ce même document traite ensuite des méthodes employées en formation PA et tout particulièrement de l'initiation à ces activités au centre National de Plein Air de Vallon Pont D'Arc (brochure idem/ le collectif PA) :

« Les méthodes employées à l'occasion des sessions varient selon la dominante technique inscrite au programme. Les méthodes sont définies et mises en œuvre par des spécialistes. En effet pour réaliser ces sessions d'initiation, le Secrétariat d'Etat a fait appelle à des organismes techniques dont il apprécie la compétence. C'est ainsi que les activités de ski et de montagne sont confiées à l'U.N.C.M (Union nationale des centres de montagne), et à la Fédération unie des auberges de la jeunesse, les activités nautiques à l'UNF (Union nautique Française) et l'initiation générale au centre de plein air au Centre national de plein air de Vallon Pont D'Arc (Ardèche) et à des bases de plein air particulièrement bien équipées.

Chaque session dispose d'un certain nombre de conseillers de séjour (1 pour 12 environ) spécialistes des activités de jeunesse et de la vie de plein air, ayant en outre reçu une formation d'éducateur. Leur mission s'exerce tandis qu'ils partagent totalement la vie des stagiaires. Ils ont à se préoccuper de la vie communautaire, des activités culturelles complémentaires et prennent le plus grand soin de la qualité de la vie collective.

L'une des qualités principales des sessions d'initiation au plein air réside dans la parfaite harmonie qui règne entre l'action des moniteurs techniques et celles des conseillers de séjour. Le directeur du centre d'accueil n'a donc pas seulement la des programmes, il doit constituer une véritable équipe et l'animer de manière à ce que les responsabilités de l'hébergement et des programmes, il doit constituer une véritable équipe et l'animer de manière à ce que les stagiaires éprouvent la parfaite unité de vue parmi les cadres quelle que soit l'activité proposée. »

Henri Chautard peut ainsi préciser dans la revue de la FFEPMM le rôle de l'établissement dans la formation des cadres – à partir du texte de la circulaire n°1311 EP/2 du 31/03/1960.

« La formation des cadres et des animateurs doit demeurer l'un des objectifs majeure de cette action. Les membres du personnel enseignant affectés au secteur non scolaire n'ayant pas encore suivi de stage d'information ou qu'il serait souhaitable de voir se perfectionner dans une technique de Plein Air devront être inscrits aux sessions organisées au Centre National de Plein Air de Vallon Pont D'Arc ou dans les Cadres de formation spécialisée. Quant aux jeunes animateurs, dont la collaboration est indispensable pour assurer l'extension de la pratique des activités de Plein Air, il conviendra de s'attacher de façon particulière à leur recrutement et à leur information. »

Ainsi ces années sont elles « pleines » de la formation de multiples éducateurs.

- Initiateurs, moniteurs, instructeurs Plein air bien sûr
- Promotion de l'INSEP
- Educateurs Spécialisés du Ministère de la Justice
- Ecoles Normales Filles et Garçon Rhône-Alpes
- CREPS multiples : Montpellier, Aix, Voiron, Houlgate
- Instructeurs cyclotourisme
- Instructeurs spéléo
- Stages construction polyester
- Stages Franco Allemands 62/63
- Stages Equipe de France de Canoë-kayak à partir de 61.

C'est en 1964 que l'on trouve, dans le texte « de l'Air pour vivre »...et pour la première fois le terme « Sport de Nature ».et (en page 12 de ce même document) que s'affirme le lien entre les activités Sportives de Nature et l'aménagement du territoire ainsi que l'obligatoire transversalité de leur développement...C'est dans ce texte précurseur que se dessine l'embryon d'une politique « sports de nature », concrétisée 40 ans plus tard (1964-2004) par la naissance d'une véritable cellule ministérielle et d'un Pôle RNSN à Vallon Pont d'Arc.

### Le système VPA

On ne peut parler du Centre de Vallon ni des gorges de l'Ardèche ou du canoë kayak en France, ni bien sûr de F. Lecler sans citer le « club » Vallon Plein Air...

Vallon Plein Air comme « Centre de Plein Air » VPA comme Vallon Pont d'Arc

Claude Peschier écrit dans son ouvrage sur le canoë kayak en Ardèche :

« François Lecler crée le Club VPA et en confie la présidence à Jacky Boule »...il souligne aussi la « symbiose parfaite entre le Club et le CNPA. »

Ainsi, dès 1965 VPA semble être un outil « associatif » au service du développement du Plein Air à « Vallon » et génère de nombreuses autres actions :

- d'abord un club de CK qui initiera (souvent grâce aux formateurs de Centre du PA), des générations de pratiquants/ futurs champions ou futurs commerçants vallonnais,
- un outil d'accueil qui servira à l'organisation et à la gestion de multiples stages (sans doute véritable caisse parallèle compensant une gestion difficile via le CREPS de Voiron.)
- un outil de commercialisation et de diffusion de moules de canoës
- VPA permet aussi sans doute diverses opérations de construction, d'aménagements ; et le rendu de certains services ; même les documents pédagogiques sont siglés VPA !

VPA reste aujourd'hui le lieu d'entraînement (et de ralliement) du Haut Niveau CK :...de nombreux champions ou ex-champions y sont toujours licenciés. Le marathon des gorges 22<sup>e</sup> édition reste un temps historique de coopération entre le club VPA et le Creps –Pôle VPA est toujours bien logé, au bord de l'Ardèche, sur les terrains du CREPS.

## La pédagogie

De 1960 à 1970...

- On compte 5520 jours pour 495 stagiaires en 1958 ; puis 7500 jours pour 750 stagiaires en 1960. 300 stages sont accueillis ou organisés, 15000 stagiaires formés de 58 à 68.
- Chaque stage ou session est encadrée par la totalité des formateurs du Centre (1 pour 12 max.)
- Chaque éducateur est aussi responsable de tout le temps du stage et partage la vie des groupes.
- Les collectifs hébergés sont nombreux, parfois trop (50 à 80 élèves dans les promos CREPS-INSEP) et la vie au grand air apparaît souvent comme un temps de jeu et de liberté incompatible avec les règles de vie collectives dans la nature ou de l'apprentissage des techniques sportives.
- Le déroulement des stages tient souvent du rituel : lieu et activités se répètent ; avec rotations par groupes/par cadre/par activité
- C'est la découverte et l'obligatoire polyvalence ; randonnée à pied, à vélo ou en CK se déroulent souvent dans les mêmes lieux, en camping et avec ravitaillement sur place.
- L'éducation au camping, au secourisme, à l'orientation à autant d'importance que les techniques sportives ; tous les formateurs en sont responsables.
- Les horaires de vie et de départ en activité sont fixes et régulés (la cloche du matin sera vite remplacée par une douce ou énervante musique) le cuisinier ne tolère pas de retard...
- Les matériels pédagogiques utilisés sont les meilleurs matériels de l'époque, qui feraient sourire aujourd'hui !
- canoës polyester (à se mettre à genoux)
- pagaies superbes en bois signées F. Leclerc
- combinaisons spéléo toile/échelles métalliques
- vélos « Routens » la meilleure marque !
- matériel d'escalade : le baudrier n'existe toujours pas
- pas de bidon étanche/ pas de glacière ! les gorges se descendent à l'eau mais rarement au pain sec !

La route des gorges n'existe pas (créée en 1969 Les « navettes gorges » et autres transports, faits initialement par M. Bonnaud garagiste de Vallon, restent longs et fastidieux, puis au rythme d'une « Prairie », ou d'incroyables J7.

- Les lieux « espaces, sites, itinéraires » utilisés restent peu diversifiés : les gorges et leurs sites de bivouacs ; les zones d'initiation au CK : planiels et rapides encore peu partagés ; le site de Mazet plage sur le Chassezac propice aux initiations à l'escalade et à la portée des randonnées, pédestre ou cyclo ; la maison forestière de St Remèze, relais vers les avens ou grottes, Rochas, Marzal et autre Madeleine...
- Pendant cette époque, sont également réalisés quelques films sur le canoë et d'excellents documents pédagogiques pour chaque activité et chaque niveau d'activités : camping, secourisme, randonnée, escalade, spéléo, cyclo ; documents issus d'une expérience collective et que conservent encore aujourd'hui beaucoup de cadres formés à Vallon.

De nombreuses techniques sont « inventées » à Vallon et dans bien des domaines : la sécurité en CK, les manœuvres d'assurage en escalade, ou la prévention en exploration souterraine. La gestion collective des groupes en PA y atteint un réel niveau d'excellence.

La pédagogie employée reste simplissime : la démonstration, l'exécution, la répétition ; la randonnée, l'aventure en constituent les récompenses ; à la suite de longues séances, aux méthodes pas forcément « actives ».

Une extrême convivialité entre formateurs et stagiaires reste de mise ; quelques administrateurs ou personnalités font parfois des accros à cette ambiance. : F. Leclerc, jovial, toujours présent mais souvent aussi très « adjudant. » ; R. Peschier qui a horreur de faire brûler sa cuisine (les cuisiniers ont toujours régné sur la vie de l'établissement !) ou encore M. Gineste, administrateur et comptable, qui à la lourde tâche de faire payer les arrivants avant qu'ils ne repartent !

Ainsi des hommes aujourd'hui encore connus de tous ; aux compétences multiples et complémentaires ; aux caractères toujours bien affirmés :

François Lecler, infatigable autant qu'intraitable organisateur ;  
 André Gontier gigantesque et jovial formateur ;  
 Roger Hebert au calme et à la gentillesse appréciés de tous ;  
 Michel Grattier dont les photos et la tenue cycliste restent dans les mémoires ;  
 Michel Abonneau légendaire homme des cavernes et pêcheur d'anguilles ;  
 P. Freneau et Michel Feuillarade initiateurs de nouvelles techniques et modalités d'encadrement pour l'escalade en collectivité ;  
 Christian Pailhes, J. Allemand précieux cadres supplémentaires, géreront ensuite la base départementale de PA de Salavas.

#### L'arrivée des professeurs

En 1965 seules deux personnes qualifiées bénéficient d'un emploi permanent de fonctionnaire d'état : M. Robert Peschier, M. François Lecler.

Tous les autres personnels pédagogiques ou de services sont contractuels ou saisonniers rémunérés par la DD07 le CREPS (ou VPA ?)

Michel Feuillarade, nommé en 1963 est le premier enseignant, professeur adjoint de formation ( il devient aussi guide et moniteur de ski) nommé sur un réel poste budgétaire vallonnais. Michel se fâche avec M. Chautard (sans doute pour des problèmes de statut) en 1968 et quitte l'établissement. Il souligne que « dès son arrivée la cohabitation entre les nombreux contractuels ou vacataires avec les nouveaux titulaires a rendu difficile le travail et le vie en équipe. »

Marie-Françoise Olry et Daniel Curtil, professeurs d'EPS sont nommés dans l'établissement en septembre 1968 et tous les deux issus de la « famille canoë kayak » notoires spécialistes du C2 haut niveau international. F. Lecler leur confie « donc « respectivement la charge de deux domaines : le camping, et le cyclotourisme !

On peut imaginer facilement la nature d'une guerre froide ainsi déclarée entre F. Lecler et le monde enseignant et ces nouveaux « spécialistes » ! Ni peintres, ni maçons, ni « résineurs ».

D. Curtil, qui plus, est descendu l'Ardèche en position sportive et enseigne certaines manœuvres non orthodoxes comme l'écart à la place du délicieux col de cygne

Guy Haye est un professeur d'EPS, passionné d'eau et de nature. C'est aussi un véritable chercheur, sociologue, bon connaisseur de l'eau et de l'environnement aquatique comme des sports de nature. Il est auteur d'un mémoire « L'Homme et l'eau Vive ». Guy remplace en 1971 F. Lecler à la direction du centre, et en devient l'officiel Censeur. C'est, en quelque sorte, un coup fatal et heureux au passé de cet établissement « au fonctionnement encore très organique et manuel ». C'est également « l'avis de naissance » de réflexions et d'actions, désormais mieux centrées sur la spécification des pédagogies et l'attention portée à l'environnement ou aux évolutions territoriales.

La nomination de B. Maheraud (auteur d'une thèse sur les conditions du développement des territoires ruraux et PNR grâce au tourisme sportif) et d'autres « professeurs » (J. Thomine, C. Bayle) confirmera en 1973 ces tendances de rupture.

Ainsi, dans ces années 70 se confirment :

- l'entrée du CPA dans l'institution Ministérielle avec la création successive de 5 postes de professeurs titulaires et d'une notoire force de frappe pour la formation aux métiers du plein air
- la construction difficile mais désormais opérante de règles de fonctionnement et de travail pour tous les personnels dont le statut se formalise et se stabilise progressivement.
- L'évolution de la qualité et de l'adéquation des interventions pédagogiques qui se différencient en fonction des publics très différents désormais accueillis : profs EPS éducateurs spécialisés, moniteurs de centre de vacances, cadres du ministère, brevetés PA.
- La mise en place de techniques pédagogiques nouvelles liées à l'enseignement collectif des sports de nature ou leur sécurité (escalade, canoë-kayak, spéléo)
- L'extension des pratiques à d'autres lieux adéquats et multiples choisis dès lors en fonction des besoins et niveaux pédagogiques.
- Les prémices de réelles implications dans des préoccupations environnementales : dans l'enseignement des pratiques en nature ; dans la participation à la création de l'Association de Protection des Gorges de l'Ardèche.

- L'émergence de réflexions et d'actions de formation liées au développement de territoires ruraux et au tourisme sportif.
- La contribution à l'élaboration de véritables contenus pédagogiques pour la mise en œuvre à tous les niveaux de scolarité ,d'un Plein Air authentique et éducatif . Les professeurs du CNPA participent avec M. l'inspecteur R. Delaubert a la création des options plein air (canoë-kayak, ski, escalade) du CAPES en 1971.( de nombreuses formations ou concours d'options se dérouleront à Vallon dès 1972...)
- Les professeurs de Vallon participent activement à partir de 1970 aux réflexions et à l'expérimentation pour le futur BE APSPN

Bref, à Vallon aussi le Plein Air prend de la bouteille et dépasse sa première vocation : l'aventure vers l'eau, vers l'air avec victoires et contraintes.....

« Ce n'est pas en les amusants par des jeux faciles qu'on attire les adolescents. Ce sont les vraies victoires qui les passionnent. C'est en leur proposant des souffrances et des joies d'homme, des entraînements sévères que leurs éducateurs physiques les enthousiasmeront. Les techniques sont là, seules réputées permettre l'accès au plaisir de PA, de la découverte, de l'itinérance, de la réussite. »

Nul ne sait encore en 1971 comment le Plein Air, les sports de nature seront consommés puis formatés par la société libérale et l'avènement des loisirs.

- compétitions standardisées en nature ou en artificiel sur le mode sportif classique ;
- Challenges éprouvants ou innovants à l'extrême des capacités physiques ;
- Hyper itinérances parfois délirantes ;
- Ludisme sportif en nature : libres jeux cyclistes, aquatiques ou aériens ;
- Grands rassemblements sportifs et festifs tous terrains ;
- Pédagogisme parfois forcené ;
- Formidable développement des sports de nature dans les centres de vacances, et dans les loisirs familiaux ;
- Invention d'itinérances douces, aux outils et supports variés ;
- Apparition d'engins mécaniques aux multiples formes ;

Ainsi, au Centre de PA de Vallon, douze ans ont déjà, séparent nos douze kilos de mortadelle, des saucisses ou cotes de porc festives du bivouac touristique, des nourritures et boissons énergétiques qui permettent désormais rendement corporel et performance et des nouvelles consommations écologiques post soixante-huitardes !

Douze années de contribution à l'émergence de nouveaux Corps en Nature : des corps esthétiques et bien dans leur peau ? Des « biocorps » savants et performants ? Des « écocorps » fondus dans la nature ?